

La coexistence avec les réfugiés autonomise la région

L'Ouganda mène une politique progressiste et généreuse en matière d'accueil des réfugiés. Or, le séjour prolongé des réfugiés pèse sur les ressources locales, ce qui peut à son tour constituer une menace pour la communauté. Aux côtés du gouvernement ougandais, la JICA s'emploie à prévenir une chaîne de menaces en contribuant à créer une société dans laquelle les réfugiés et la communauté hôte, par leurs propres efforts, puissent coexister de façon sereine et harmonieuse.

Difficile de faire cours à autant d'élèves !

Questions soulevées par les communautés locales

L'utilisation par les réfugiés des écoles et des centres de santé situés dans les zones d'habitation des Ougandais a eu un impact sur les conditions de vie de ces derniers, ce qui a créé des frustrations.

Frictions entre les réfugiés et la population locale

L'Ouganda passe pour un pays généreux envers les réfugiés, auxquels il accorde le droit de circuler librement et de travailler sur son territoire. Toutefois, en 2016, plus de 700 000 réfugiés sont arrivés dans la sous-région du Nil-Occidental, dans le nord-ouest de l'Ouganda. L'infrastructure communautaire des camps de réfugiés étant débordée par cet afflux massif, les réfugiés ont commencé à utiliser les écoles, les structures de santé, les installations d'approvisionnement en eau et d'autres services publics extérieurs au camp, dans les zones où vivent les Ougandais. Ceux-ci n'ont donc plus pleinement accès à ces services publics, et les réfugiés, confrontés à des menaces, peuvent eux-mêmes être perçus comme une menace pour les populations et les administrations locales, ce qui engendre des effets négatifs en chaîne.

KOMUKAI Eri, conseillère senior de la JICA, travaille dans le nord de l'Ouganda depuis 2009 ; depuis cette même année, 2 millions de personnes déplacées internes*1 sont rentrées dans la région. De cette expérience, elle conclut : « Dans les situations de réfugiés prolongés, il importe non seulement de déployer des efforts afin que les réfugiés puissent subvenir à leurs propres besoins, mais aussi de travailler

dans le même sens avec la communauté hôte. Il convient également d'améliorer les capacités des administrations locales à offrir des services publics, et ce avec l'appui du gouvernement central ».

Approche intégrée pour la région accueillant des réfugiés

Au début, il n'existait aucune carte indiquant l'emplacement des camps de réfugiés et le découpage administratif ougandais, ce qui empêchait de se faire une idée de l'infrastructure sociale locale. Après avoir recueilli des informations de base, notamment sur les effectifs de population, la JICA a commencé par réaliser des études pour évaluer la situation, et établir des données exhaustives dans des secteurs comme l'éducation, la santé, l'eau, les routes et les ponts. En se fondant sur ces données intégrées, les représentants du gouvernement central et des collectivités locales, de même que les organisations internationales, ont pu déterminer de manière objective le degré de priorité des projets. Cette justification objective de la priorisation des projets a contribué à rétablir la confiance envers le gouvernement national et les administrations locales. En matière d'autonomisation des communautés locales, la formation sur la riziculture dispensée par la JICA et les

*1 Dans le nord de l'Ouganda, aux prises avec un conflit pendant plus de 20 ans, près de 2 millions de personnes ont été déplacées à l'intérieur du territoire ; cette région accuse un retard de développement dû à l'arrêt des investissements dans l'infrastructure sociale.

Problèmes auxquels l'Ouganda est confronté

Les routes non asphaltées compliquent les déplacements !

Développement régional à la traîne

La région du Nil-Occidental, qui accueille un grand nombre de réfugiés, est moins développée que d'autres régions. De nombreux problèmes doivent être pris en compte, comme l'entretien des routes, des ponts et des puits, et une coopération est nécessaire pour accroître les capacités du gouvernement à soutenir et à améliorer les moyens d'existence des réfugiés dans la région.

Renforcer la cohésion sociale en renforçant la région

La population locale unit ses efforts pour améliorer ses moyens de subsistance et renforcer sa cohésion sociale, ce qui contribuera à sécuriser les moyens de subsistance des réfugiés. Les représentants des collectivités locales rendent souvent visite à la communauté et nouent de bonnes relations avec les habitants.

Actions pour résoudre ces problèmes

Utiliser des données pour éclairer le sens du projet

Le choix de réaliser en priorité tel ou tel projet s'effectue en fonction des résultats obtenus après avoir collecté et analysé les informations nécessaires dans les camps de réfugiés et dans les communautés hôtes. La communication de ces informations favorise la confiance des communautés locales dans l'administration.

J'ai appris à formuler des plans de développement !

Améliorer les capacités des collectivités locales

Pour garantir de bonnes relations entre les réfugiés et la population locale, il importe de réaliser les projets par ordre de priorité après une évaluation objective des besoins. Les représentants des collectivités locales ont appris à formuler de façon efficace des plans de développement.

DROITE : Carte avec des annotations manuscrites

GAUCHE : Carte compilant des informations comme la population et les centres de santé

administrations locales a été suivie à la fois par des Ougandais et par des réfugiés, les uns et les autres travaillant eux-mêmes à l'amélioration de leurs moyens de subsistance.

L'accueil de réfugiés s'est aussi traduit par une augmentation rapide de la consommation des ressources naturelles locales. Par exemple, les réfugiés prélèvent parfois du bois de feu dans les forêts avoisinantes. Face à cette situation, en 2019, la JICA a réalisé une étude*2 afin d'obtenir des données exhaustives pour la gestion des ressources naturelles ; elle a fait appel pour cela à des technologies de l'information et des communications (TIC) comme des images satellites des forêts et de l'utilisation des terres, des logiciels d'analyse de données, etc. Les données collectées doivent permettre de concilier la gestion durable des ressources naturelles et les moyens de subsistance des individus, en tenant compte des réfugiés dans la planification du développement régional.

Sur la base des enseignements tirés dans le nord de l'Ouganda, les réfugiés sont pris en compte dans la planification du développement des collectivités locales, et une approche factuelle de la planification du développement se retrouve dans les lignes directrices nationales. Outre la collaboration avec des agences humanitaires, le programme de la JICA s'étend à d'autres régions grâce à l'aide financière d'organisations internationales.

Le refus d'accepter des réfugiés pourrait déstabiliser l'Ouganda et toute la région des Grands Lacs en l'absence d'un environnement propice à leur retour dans leur pays d'origine. La perspective de la « sécurité humaine » doit permettre à la JICA de créer un environnement assurant la coexistence des réfugiés et de la population locale en renforçant les capacités de tous les acteurs, c'est-à-dire la population locale, les communautés hôtes, les administrations locales hôtes et les réfugiés eux-mêmes.

*2 Étude visant à recueillir des données sur la gestion durable des forêts et des ressources naturelles dans la région du Nil-Occidental